

La clé des champs

Un film de Claude Nuridsany et Marie Pérennou

L'analyse de Frédéric Strauss dans Téléràma du 21 décembre 2011

*La vie secrète d'un étang
à travers le regard d'un enfant.*

Par les auteurs de "Microcosmos".

Peut-on aujourd'hui filmer un pré, et montrer le fameux bonheur qui y est, sans parler des émissions de dioxyde de carbone et du réchauffement climatique ? Pour pouvoir librement prendre la clé des champs, les auteurs de *Microcosmos* (1996) ont imaginé une drôle de chose : un documentaire sur la nature qui nous fait remonter le temps.

Au coeur de la campagne que Claude Nuridsany et Marie Pérennou explorent, quelque indices nous guident vers le passé. L'enfant dont ils font notre guide est un garçon qui s'ennuie avec les adultes. Il trouve du réconfort auprès des animaux et s'amuse, par exemple, à organiser une course d'escargots. Sur ces images, la voix du garçon devenu adulte évoque cet été de son enfance. Cette voix, c'est celle de Denis Podalydès, qui parle ici comme Gérard Philippe. "Le théâtre des eaux dormantes était fait de l'étoffe même des rêves", dit-il, à propos de la découverte de la mare près de laquelle l'enfant passe le plus clair de ses vacances.

"La clé des champs" est d'abord un film d'atmosphère. On y prend le chemin d'un paradis perdu, quelque part dans la France des années 1950. On y respire une époque de plaisirs simples, évoquée par petites touches. On y retrouve surtout le parfum d'une enfance qui dialoguait encore idéalement avec la nature. Claude Nuridsany et Marie Pérennou réussissent à faire revivre cette rencontre : ils mettent l'enfance au coeur du paysage, ils l'invitent dans leur bestiaire. Les animaux sont ici les héros d'un univers merveilleux dont la mare est le centre. Dans ses profondeurs, une carpe centenaire est devenue monstre de légende

et des hippocampes (ou des écrevisses) se battent dans un bruit de duel de chevaliers en armure. La fantaisie de l'imaginaire s'invite dans le documentaire pour raconter la première exploration d'un monde sauvage à portée de main. Un moment de grâce à la fois simple et secret.

Il y a beaucoup de découvertes à faire dans "La clé des champs", mais pas d'explications sur le comportement des bestioles étonnantes qu'on y croise. L'important, nous souffle le tandem Nuridsany-Pérennou, c'est d'apprendre à regarder. Ils ont mis dans les mains de l'enfant du film une sorte de loupe qu'il appelle son oeil d'Indien. Mais avec ou sans ce gadget à l'ancienne, il aiguise sans cesse son regard. Pour observer les dessins que forment les nuages dans le ciel. Pour voir, au coeur des choses apparemment les moins mystérieuses, toutes sortes de trésors cachés. Il s'agit, en somme, de redécouvrir le plaisir de la contemplation, qui donne au film un tempo lent, assez audacieux finalement. C'est ça aussi, le voyage dans le temps, loin du cinéma speedé d'aujourd'hui.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

Dossier pédagogique pour enseignants, éducateurs et animateurs :

http://media.disneyinternational.com/EMEA/fr-FR/media/fr-FR/property/lacledeschamps/DossierPedagogique_LaCledesChamps.pdf

Jean-Paul Ahr peut vous envoyer cette adresse par courriel, pour que vous n'ayez qu'à cliquer dessus au lieu de la recopier :

jeanpaul.ahr@free.fr